



## L'ancêtre Paul Benoît dit Livernois (Nivernois)

**P**aoul Benoît dit Livernois, né vers 1623, est le fils de François Benoît (charpentier) et de Dimanche Chapelain, de Châtillon-en-Bazois, évêché de Nevers, au Nivernais.

Paul, intelligent mais non scolarisé, chercha un emploi comme charpentier en dehors de son patelin. Il avait environ 25 ans lorsqu'il fut intercepté par un recruteur de Maisonneuve. Il s'est engagé comme compagnon charpentier pour cinq ans, le 23 mars, pour messieurs De Maisonneuve et La Dauversière, devant le notaire Lafousse. Décidé à s'établir, il reçoit en 1655, en gratification, la somme de 500 livres. Une habitation sur trente arpents de terre en superficie lui est concédée le 12 mai 1656, à Sainte-Marie.

Paul monte à bord du « Saint-Nicolas », le 20 juin 1653, à Saint-Nazaire, ville portuaire située à l'embouchure de la Loire. Mais le navire est vermoulu, pourri, il fait eau de toutes parts. L'eau envahit la cale et menace de gâter les provisions. Il faut rebrousser chemin et trouver un autre navire. Le 20 juillet, « La Sainte-Marguerite » lève les voiles vers Québec. Hélas, comble de malchance, la maladie se déclare sur le vaisseau; plusieurs sont malades et huit meurent en mer. Enfin le lundi, 22 septembre 1653, « La Sainte-Marguerite » arrive à Québec, puis le 16 novembre, il accoste à Ville-Marie.

Paul Benoît, âgé environ de 32 ans, contracte mariage devant le notaire Génigne Basset dit Deslauriers, lundi le 9 septembre 1658, avec Elisabeth Gobinet. Elle est la fille de feu Nicolas Gobinet et de Marguerite Lorgeleux, de Gonesse au Vexin, archevêché de Paris. Il l'épouse à Montréal, le 16 septembre suivant. Elisabeth Gobinet, jeune immigrante, est âgée d'environ 18 ans.

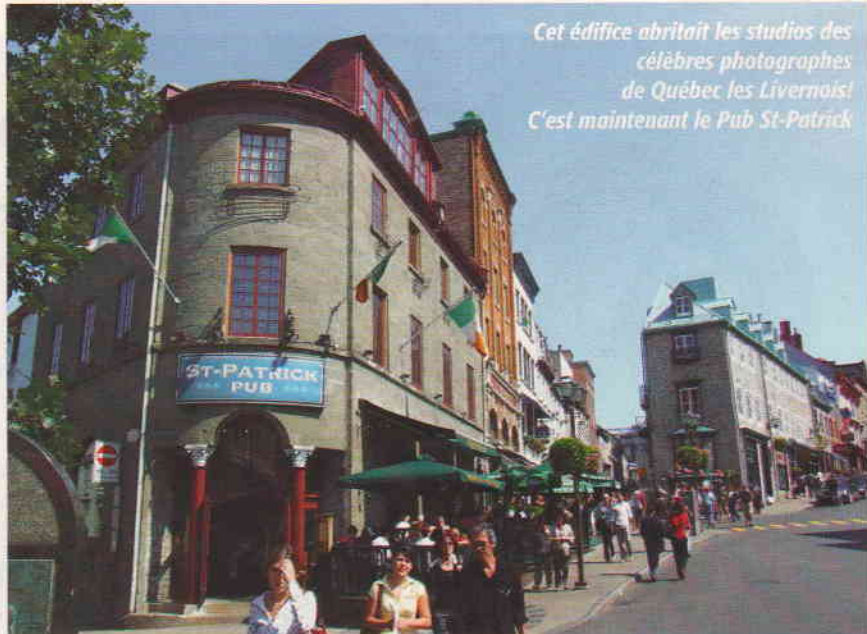
De leur union naissent onze enfants: Elisabeth, Laurent, Étienne, Barbe, Marie-Anne, Hélène, Marguerite, Geneviève, Jacques, François et Yves. Tous possèdent leur acte de baptême à Ville-Marie mais les trois derniers naquirent à Longueuil. Tous atteignirent l'âge adulte, un record à l'époque. L'un de ses fils, François Benoît dit Livernois, fut l'un des 51 « voyageurs » qui accompagnèrent Antoine de Lamothe Cadillac dans son exploration des Grands Lacs et fondèrent le premier établissement permanent à Détroit, le 24 juillet 1701. Son nom figure sur la plaque commémorative sur le « Hart Plaza » à Détroit et une rue de la ville, « Livernois Avenue », lui est dédiée.

Le 30 juin 1659, il échange un emplacement d'un demi-arpent de terre au lieu désigné par la ville, sur lequel il y a une charpente de maison, contre la maison et la terre au-dessus du coteau Saint-Louis appartenant à Jacques Millot. Le 11 août,

il rétrocède la maison qu'il vient d'acquérir de Jacques Millot à Bertrand de Rennes. Trop occupé à des travaux de charpente, il n'a pas le temps de faire valoir la terre du domaine seigneurial qu'il tient à bail. Le 7 janvier 1660, il la loue au gouverneur Robert Juré pour la durée qu'il lui plaira de la garder. Le 18 octobre suivant, il cède à Honoré Langlois dit Lachapelle les deux arpents de terre qu'il a défrichés sur le domaine de la seigneurie de l'Île.

Par ordonnance, signée le 27 janvier 1663 et proclamée le lendemain, Paul de Chomedey faisait appel à tous les hommes volontaires de l'île pour assurer la défense contre les Iroquois. En un rien de temps, furent mises sur pied vingt escouades volantes composées de sept hommes chacune et Paul fait partie de la sixième sous la direction du caporal Gilbert Barbier.

Le 6 août 1667, en compagnie des charpentiers Honoré Danny et Daniel Panier, il s'engage à faire un comble de



*Cet édifice abritait les studios des célèbres photographes de Québec les Livernois! C'est maintenant le Pub St-Patrick*

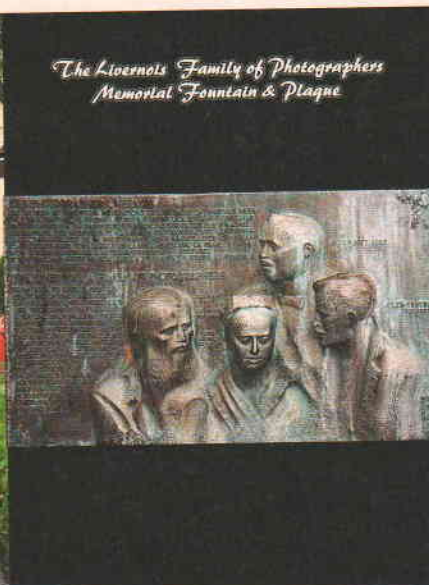


charpente avec deux lucarnes semblables à celles de la maison du sieur Gaillard, à la maison du sieur Jean-Baptiste Migeon de Branssat. Paul Benoît possède 12 arpents de terre cultivée, à l'est de Ville-Marie, aujourd'hui près de la rue Iberville, vis-à-vis l'île Sainte-Hélène. Le 6 janvier 1669, sieur de Branssat confie cette fois à Paul Benoît la réalisation d'un pareil travail sur une maison. Le 27 avril 1670, il se départit en faveur de Pierre Picoté de Bellestre, de trente arpents de terre que lui avait concédés l'abbé Souart, le 22 décembre 1665, au bout de l'emplacement qu'il détenait de monsieur de Maisonneuve Sainte-Marie, depuis 1659. Les belles charpentes intéressaient plus Paul Benoît que les terres bien cultivées. Le bailli de l'île de Montréal recourut même à ses services.

Paul s'établit sur la rive sud de Montréal, à Longueuil. Il avait été attiré par le nouveau seigneur du lieu, Charles Lemoyne, qui lui donna le nom de Longueuil en souvenir d'un village de Normandie. Le 14 juin 1674, l'acte de baptême de Jacques Benoît porte la mention fils de Paul, « habitant de Longueuil ». Paul reçut ses titres de concession le 20 mars 1675. Le recensement de 1681 nous apprend que Paul possède 5 bêtes à cornes et douze arpents en culture de terre en valeur. Il augmente son habitation en échangeant, le 20 novembre 1682, son emplacement de Sainte-Marie contre une terre de vingt arpents que François Blot possède à Longueuil.

Paul Benoît dit Livernois est décédé dans la seigneurie de Longueuil, le 1er janvier 1686 et il est inhumé le 3 suivant, dans la paroisse Ste-Famille, dans la seigneurie de Boucherville, en Nouvelle-France.

Elisabeth Gobinet prit en charge la mise en valeur de la ferme familiale pendant 28 ans. Le 20 janvier 1692, François Bleau, son gendre, époux d'Isabelle Livernois, boulanger à Ville-Marie, lui donna quittance pour un avancement d'héritage



de 200 livres. Le même jour, Elisabeth avoua devoir 100 livres à son fils Laurent à cause de la succession de son mari. Le 25 juin 1714, elle loua sa ferme à Marin Surprenant, époux de Marguerite Cartier.

Elisabeth convoqua, le 25 juin 1714, tous ses enfants et petits-enfants chez le notaire Marin Taillandier de Longueuil. Etant vers la fin de sa vie, elle leur demanda de l'aider à finir ses jours dans la dignité. Il lui fallait 300 livres par an à prendre sur les biens de la famille. De cette façon, elle organiserait sa vie comme elle l'entendrait et pourrait payer ses dépenses chez qui elle logerait; l'accord fut conclu avec l'assentiment de tous.

Elisabeth Gobinet est décédée et inhumée le 3 avril 1715, dans la paroisse St-Antoine-de-Padoue, dans la seigneurie de Longueuil. Deux des fils de la défunte, Étienne et Laurent Benoît, signaient comme témoins. Le règne de la première génération Benoît-Gobinet prenait fin.

À Québec, en 1864, un descendant du couple Paul Benoît dit Livernois/Elisabeth Gobinet, Jules-Isaïe Benoît de Livernois, époux d'Elise L'Heureux, ouvrit un studio de photographie à Québec. Isaïe est né à Longueuil le 22 octobre 1830. À son décès prématuré en 1865, son

épouse avec l'assistance de son gendre, époux de Marie-Elise-Julia Livernois, assume l'entreprise. Jules-Isaïe était devenu l'artiste officiel de l'Église de Québec, le pouvoir de l'époque. Quatre générations de Livernois ont laissé dans la région des milliers de souvenirs. Une partie du fond Livernois: négatif sur verre, épreuves sur papier albuminé aux tons chauds de cuivre au chlorure d'or sont conservées aux archives nationales du Québec et aux archives publiques du Canada (plus de 150,000 clichés). Les archives de la basilique Sainte-Anne-de-Beaupré en possèdent quelques centaines. Le nom « Livernois » nous rappelle une pharmacie jadis située sur le coin de rue le plus étrange et le plus français de la ville de Québec: Couillard, Garneau et Côte de la Fabrique. À cette jonction se trouve depuis 1985, un modeste monument érigé en l'honneur de cette famille qui illustra plusieurs pages de l'histoire de notre ville grâce à leurs talents à une époque où les arts et les médicaments n'étaient pas à la portée de tous.

**Source :**

**Site Internet Paul Benoît dit Livernois (Nivernois)**

**Dictionnaire de Michel Langlois**

**Michel Lessard : Les Grands Studios**